



Attention ! Une bénédiction de la Amida vous est expliquée régulièrement



TEFILAH

Beth Hamidrach TORAT HESSED VEDAVID de Saint Brice
www.hessedvedavid.com

בס"ד

G- « Da'at », l'intelligence

1-Pourquoi commence-t-on les bénédictions intermédiaires par cette demande ?

« Que doit faire l'homme pour acquérir la sagesse ? » demandèrent un jour les sages d'Alexandrie à Rabbi Yéhochou'a ben 'Hanania.

« Il doit réduire le temps qu'il consacre à ses affaires et augmenter celui qu'il réserve à l'étude » répondit-il.

« Nombre de gens ont tenté de le faire, mais la sagesse les a fuis », protestèrent-ils.

« Ce que doit faire celui qui cherche sincèrement la sagesse, c'est prier le Tout-Puissant qui est la source de toute sagesse ». (Nida 70b)

Selon le Talmud Nédarim 41a, la raison est le plus grand bien de l'homme : « Personne, affirme Abayé, n'est entièrement démunie, à moins qu'il ne soit pauvre d'esprit ! Celui qui possède la raison possède tout. S'il n'a pas la raison, que valent ses possessions ? S'il a la raison, que lui manque-t-il ? S'il n'a pas la raison, que possède-t-il ? »

A noter que cette bénédiction commence par un alef, la première lettre de l'alphabet, et se termine par un tav, la dernière, pour sous-entendre que quiconque est doué de raison possède tout, car la sagesse est une bénédiction qui englobe toutes les autres.

Attention ! Une bénédiction de la Amida vous est expliquée régulièrement



TEFILAH

Beth Hamidrach TORAT HESSED VEDAVID de Saint Brice
www.hessedvedavid.com

בס"ד

On peut alors comprendre pourquoi on a juxtaposé cette bénédiction à la kédoucha, car celui qui n'a pas de « da'at », ou plus exactement, le véritable « da'at », la recherche de la connaissance d'Hachem, ne peut pas savoir ce qu'est la kédoucha car il est trop attaché à ce monde-là.

Cette bénédiction se compose de dix-sept mots, ce qui correspond à la valeur numérique de « Tov », bon, car rien n'est aussi bon que la sagesse.

Le Tour Ora'h 'Haïm 115 observe que ces dix-sept mots correspondent aux dix-sept mots du verset : « Tu parleras à tous ceux qui possèdent l'intelligence du cœur, que J'ai doué d'un esprit de sagesse. » (Chémot 28,3)

Par ailleurs, elle comprend soixante lettres (les mots de conclusion non compris), en allusion aux soixante traités de la Michna qu'il est impossible de maîtriser si l'on n'a pas reçu la sagesse en partage. Nous demandons ici la raison, la perception, la sagesse tout ceci, dans une perspective divine. Ce que nous demandons à Hachem, c'est de nous permettre de voir le monde d'un point de vue spirituel, sanctifié.

Nous ne rejetons pas les outils de la science. Nous nous servons du même microscope que le biologiste et du même télescope que l'astronome, mais l'objectif que nous visons est différent.

Tandis que les scientifiques cherchent à voir les étoiles, nous nous efforçons d'étendre notre champ visuel au-delà des étoiles : c'est Hachem que nous recherchons.



Attention ! Une bénédiction de la Amida vous est expliquée régulièrement



TEFILAH

בס"ד

Beth Hamidrach TORAT HESSED VEDAVID de Saint Brice
www.hessedvedavid.com

Le Chibolei Haléqéth explique que pour satisfaire ses besoins quotidiens, l'homme ne met à profit qu'une quantité infime de ses capacités mentales.

Mais pour maîtriser la sagesse infinie de la Torah, il doit mobiliser toutes ses facultés.

Le meilleur moment pour implorer l'aide d'Hachem dans l'étude de la Torah, pour soi-même et pour ses enfants, c'est lorsqu'on récite la bénédiction pour l'intelligence.

Nous avons aussi besoin de siyata dichemaya, d'aide d'Hachem, après l'étude et devons demander à Hachem qu'Il nous aide à conserver le sujet étudié en mémoire.

Quiconque a du mal à retenir ce qu'il étudie devrait s'efforcer de réciter cette bénédiction avec ferveur et implorer D. de lui prêter assistance et de renforcer sa mémoire. (Rachi, commentaire sur Traité Avoda Zara 8a)